

Motion internationale – Congrès Solidaires Étudiant-e-s 2026

Nous, organisations syndicales et politiques de jeunesse et étudiantes réunies le 30 juin 2026 au congrès de Solidaires Étudiant-e-s, affirmons notre engagement pour une société débarrassée du capitalisme et dans la construction d'un enseignement supérieur accessible à toutes et tous, gratuit et réellement émancipateur. À ce titre, nous entendons inscrire notre action dans les luttes étudiantes et sociales qui visent à transformer en profondeur l'institution universitaire et la société qui la structure.

Nos valeurs

Nous déclarons que tant que les mêmes politiques néolibérales d'austérité budgétaire existeront, nous ne pourrons pas atteindre ces objectifs et que leur remise en cause constitue une condition nécessaire à toute transformation réelle de l'université.

Nous déclarons que la révolution à l'université ne se fera pas qu'avec les étudiant-e-s mais également avec la lutte conjointe des travailleurs et des travailleuses de l'université, personnels administratifs, techniques, enseignants et précaires, dont les conditions de travail et de vie sont indissociables des conditions d'études.

Nous déclarons que cette révolution à l'université ne se fera pas dans les conseils mais bien par la lutte concrète sur le terrain et en défendant les droits des étudiant-e-s au quotidien, en construisant des rapports de force collectifs face aux politiques néolibérales qui organisent la marchandisation de l'enseignement supérieur.

Nous déclarons que la révolution à l'université ne se fera pas sans mettre fin aux oppressions patriarcales, misogynes, racistes, colonialistes, validistes et LGBTQ+phobes qui traversent nos universités et qui structurent les inégalités d'accès, de parcours et de conditions de vie au sein de l'enseignement supérieur.

Nous déclarons que la solidarité internationale est indispensable pour porter un constat commun des mêmes politiques capitalistes qui attaquent les systèmes d'enseignement supérieur partout dans le monde, pour produire l'unité dans les luttes et pour construire des réponses collectives à ces offensives.

Nous déclarons que la lutte contre l'impérialisme est un devoir pour toutes les organisations politiques et syndicales, et que les organisations étudiantes doivent participer à la construction d'un internationalisme concret fondé sur les luttes, la solidarité entre les peuples et les mouvements étudiants.

Notre constat politique

Nous faisons le constat que l'idée de l'université publique émancipatrice est attaquée de toutes parts : par l'essor des établissements privés et de la marchandisation des formations, par les coupes budgétaires successives qui dégradent les conditions d'étude et de travail, et par la répression qui s'intensifie contre nos organisations et contre les mouvements étudiants mobilisés.

Nous devons combattre ensemble la privatisation et la marchandisation de l'éducation supérieure:

Les universités, ainsi que les services publics tels que les résidences et restaurants universitaires, sont considérées par les capitalistes comme une source de profit. Nous estimons que les États se rendent complices de cette libéralisation et en profitent pour accentuer les coupes budgétaires dans l'enseignement supérieur.

La militarisation des études et de la recherche au service de l'impérialisme constitue un autre moyen de générer des profits, d'acquérir du pouvoir, de coloniser, de s'approprier des ressources et d'asservir des populations entières. Nous refusons l'instrumentalisation des universités et de la recherche au service des guerres, que ce soit directement par le biais de la recherche appliquée au champ militaire ou par des vecteurs culturels. Nous partageons la nécessité d'empêcher les États d'endoctriner la jeunesse et de la pousser à se battre pour des intérêts capitalistes et chauvins.

Néanmoins, nous soutenons la résistance populaire contre l'oppression lorsque les forces dominantes la rendent nécessaire par leurs actions, qu'il s'agisse d'invasion, de colonisation ou de toute forme d'occupation.

Nous estimons que la solidarité de classe internationale est incompatible avec le campisme et nous n'appliquerons pas notre anti-impérialisme de manière sélective ou conditionnelle. Nous soutenons tous les peuples opprimés à travers le monde et nous nous opposons à toute violence d'État, à tout impérialisme et à toutes les formes d'oppression, quel que soit l'État ou le bloc – tel que compris à l'ère du multilatéralisme – qui les perpétue.

Nos perspectives

Nous déclarons qu'il n'y a que par la défense de la dignité et des droits matériels des étudiant-e-s au quotidien et par l'instauration d'outils de luttes permettant l'organisation collective du mouvement étudiant que nous pourrions construire une perspective révolutionnaire et ouvrir la voie à une université ouverte à toutes et tous, gratuite et émancipatrice.

Ainsi, nous faisons aujourd'hui du réseau *Universities At War* un réseau militant de luttes d'entraide étudiante à vocation mondiale, opérationnel pour la visibilité et le soutien pratique aux luttes étudiantes adhérant à nos constats et nos valeurs partout dans le monde.

Nous invitons les syndicats étudiants et organisations étudiantes du monde entier se reconnaissant dans cette déclaration à rejoindre ce réseau.

Nous souhaitons que ce réseau s'épaulé sur le Réseau Syndical International de Solidarités et de Luttes (RSISL) pour accomplir la vocation interprofessionnelle des luttes étudiantes pour l'émancipation de tous les groupes opprimés.

Saint-Avertin, le 30 juin 2026.

La CRUES

Gakusei Koudou

Inicjatywa Pracownicza

Özgürlükçü Gençlik

Priama Diia

Solidaires Étudiant-e-s

Union Syndicale Étudiante